

Une journée à Londres



un "Bobby" à
Piccadilly Circus



garde devant
Buckingham Palace

La Grande-Bretagne est tout en contradictions: elle est à la fois traditionnelle et progressiste; c'est un pays de poètes et de mystiques, mais aussi de business-men... qui ont la tradition dans le sang! Il y a les bâtiments séculaires et un peuple qui ne boude pas à la besogne. Tout cela se révèle au "foreigner", à l'étranger, dès qu'il débarque et surtout lorsqu'il visite Londres, la capitale.

Les fondements de la neutralité anglaise furent jetés il y a mille ans, lorsque Guillaume le Conquérant occupa le pays. Depuis lors plus personne ne réussit à envahir cette île. Ce fait donna naissance à une très forte conviction d'indépendance, et à la démocratie anglaise qui deviendra plus tard un exemple pour le monde entier. Cet esprit démocratique vous frappe immédiatement lorsque vous flânez dans les environs de Hyde Park: là vous rencontrez en effet les "public orators", les orateurs publics qui, perchés sur une caisse de savon ou d'oranges en guise de tribune, exposent leurs trente-six vérités à un public toujours attentif. Là parlent tous ceux qui se sentent appelés à propager leurs convictions religieuses, philosophiques ou politiques. Ils le font avec sérieux, mais ils ne s'offusquent pas d'être interrompus, et souvent spirituellement, par quelqu'auditeur. C'est là aussi qu'intervint, il y a quelque temps, le Brugeois De Paepe qui venait défendre le bon droit des pêcheurs flamands. Et si d'aventure l'ordre est menacé, alors le "Bobby", l'agent de police londonien est là, comme un chien berger pour neutraliser les perturbateurs. La police est en effet admirablement organisée. Elle est l'œuvre d'un politicien du 19^e siècle Robert Peel, dont le prénom (Robert = Bob = Bobby) a donné naissance au "nickname" (surnom) de l'a-



promeneur devant le Royal Exchange

juges dans le Lincoln's Inn



Celui qui veut découvrir le miracle britannique, où la tradition et le progrès sont manifestement enlacés, doit visiter Londres.

En effet, la capitale britannique est imprégnée du passé dans ses monuments et dans sa vie quotidienne, alors que d'un autre côté elle bourdonne d'animation et d'activité modernes.

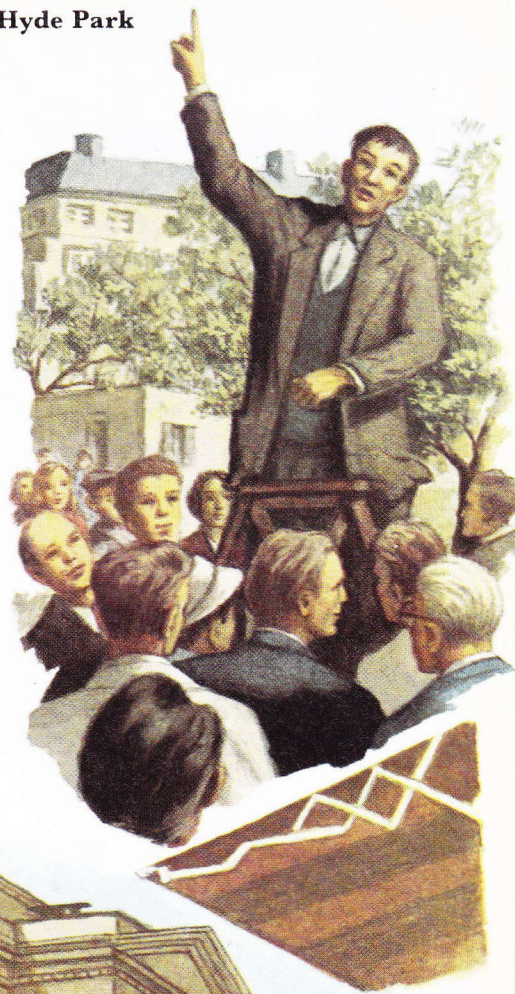
gent de police actuel. Mais que ceci ne nous pousse pas à interpellé ce serviable gardien de l'ordre en l'appellant "Bobby": vous risqueriez des ennuis! Si l'agent de police ordinaire se contente d'une petite boule sur son casque, le City Policeman est orné d'une "christa" ou cimier. Cette "christa" (partie supérieure du casque romain) rappelle les temps lointains où les Romains fréquentaient Londres.

La tradition est aussi de rigueur dans le monde judiciaire: juges et avocats portent encore la perruque lorsqu'ils exercent leurs fonctions. Cet usage remonte au règne de la reine Anne, c'est-à-dire à quelque 250 années. La perruque était alors un signe d'importance et de dignité et était portée par des personnes qui, à tort ou à raison, se réclamaient de ces qualités.

Longeons à partir de Hyde Park Corner la rectiligne Oxford Street, à droite de l'Oxford Circus et empruntons la Regent Street pour découvrir ensemble Piccadilly Circus, les "Champs Elysées" de Londres! A vol d'oiseau, Piccadilly Circus est une sorte de pieuvre: la plupart de ses tentacules attirent les promeneurs vers le monde du théâtre et des attractions. Au milieu de cette cohue bruyante se dresse "Eros", le bel éphèbe, en mémoire de Lord Shaftesbury (1801-1885), l'infatigable protecteur des faibles. C'est dans ces environs que nous trou-

orateur au Hyde Park

vons aussi les "flower-girls" les typiques bouquetières. Leur "cockney", le plus pur patois londonien, contraste violemment avec le "Standard English" des importants hommes d'affaires qui se rencontrent ici et tranchent par leur habillement traditionnel: le typique chapeau rond (melon) et le parapluie étroitement roulé s'harmonisent avec la longue et svelte silhouette de l'homme. Il porte un complet soigné et bien ajusté et n'oublie surtout jamais, au grand jamais, ses gants! Voilà, vous avez croisé le vrai Anglais, le prototype de l'homme de la City. Londres est tout cela et aussi le centre du Commonwealth britannique. Ici survit encore la Tradition, vestige d'une domination séculaire, qui s'étendit au monde et fit de Londinium, le petit établissement des Romains, une des plus grandes cités du globe.



**marchande de fleurs
devant Covent Garden**